

Re-création. Pascale Mussard donne une autre vie aux chutes de la mythique maison.

PAR MARINE DE LA HORIE

Cette peau de crocodile n'avait pas les écailles assez rectilignes pour en faire un sac Kelly ? Elle deviendra un bracelet dont l'asymétrie constituera justement tout le charme. Une microbulle s'était glissée dans le goulot de cette carafe en cristal ? Invendable, elle est mise au rebut. Mais une fois ratiboisée et traversée par un câble gainé de cuir, elle prendra la forme d'une ravissante lampe baladeuse. « Rien ne se perd, tout se transforme... » La maxime de Lavoisier n'a jamais pris autant de sens depuis que Pascale Mussard a eu l'idée de Petit h. Ce nouveau métier d'Hermès consiste à récupérer chutes de cuir, tissus, boucles de ceinture et autres objets snobés par les ayatollahs du contrôle qualité maison et à les transformer en créations inédites, poétiques et ludiques.

Dans l'atelier de Petit h, à Pantin, on



Légitime. Semainier en cuir et carrés de soie, de Christian Astuguevieille.

ne sait où donner de la tête, entre la girafe en peau de crocodile de 2 mètres de hauteur et la balançoire fabriquée avec une étagère récupérée dans une boutique Hermès. « Parmi les objets les plus incongrus, nous avons réalisé un plat skate-board ou des haltères en cristal et cuir », sourit l'éminente grise du projet. En digne héritière, Pascale Mussard, issue de la sixième génération de la dynastie Hermès, a la créativité dans le sang. Et un sacré sens de la récup. Enfant, on la surnommait déjà « on-ne-jette-pas-ça-peut-toujours-servir ». La maison Hermès, cette douce rêveuse



Inattendu. Pascale Mussard, directrice artistique de Petit h, dans son atelier, à Pantin. La descendante du fondateur de la maison pose à côté d'une girafe en crocodile, œuvre de Marjolijn Mandersloot.

usuels, fonctionnels. Ce ne sont pas des œuvres d'art. Mais s'ils sont beaux, tant mieux ! » reconnaît Pascale, dont le collier, fabriqué à partir d'un morceau d'assiette du service « Toucan », bat la chamade. Ses créations collégiales seront vendues dans la boutique Hermès de Manhattan le mois prochain. Une vente éphémère qui se poursuivra dans la boutique parisienne de la Rive gauche. De la carte postale en crocodile à la girafe géante, il y en aura pour tous les goûts et les bourses (de 40 à 100 000 euros). Et quand Pascale évoque ses projets, cette sentimentale a les yeux qui brillent... ■

Petit h, en vente chez Hermès, 17, rue de Sèvres, Paris 6^e, du 8 au 31 décembre.

THIERRY BOUET POUR « LE POINT » - COCO AMARDEIL

La récup selon Hermès



Inventifs. Chaise en « Monde d'Hermès », de C. Kaisin, cintres en veau, de M. Bassée, vases en cristal, de D. Pergier et F. Sionis, corbeilles, de A. Cozon.

la connaît comme sa poche. En trente ans, elle est passée par tous les métiers. De l'achat des tissus à l'agencement des vitrines ou la direction artistique. En bon catalyseur, Pascale s'efforce de faire cohabiter, à travers Petit h, les artistes et designers dont elle s'entiche avec les artisans de la maison.

Son luxueux bric-à-brac grouille de foulards Hermès – aux défauts parfois imperceptibles, mais bons pour la poubelle –, de clous de selle, de poignées de sacs... Des trésors sauvés du pilori ne sont pas sans évoquer l'arte povera.

Dans le cabinet de curiosités de Petit h, on invente des trouvailles décalées, mais pas si farfelues... « Ces objets doivent être



Fille de. Logo de la ligne Petit h.



Transparence. Suspension cloche en cristal, signée Stefania Di Petrillo et Godefroy de Virieu.

Totems. Bougeoirs, haltère et corde à sauter, créations de Stefania Di Petrillo et Godefroy de Virieu.

